

## Les Aventures — DU — BARON DE MUNCHHAUSEN

(Suite.)

Comme il était déjà trois heures et cinq minutes, je remis ce billet sans le cacheter à mon coureur, qui détacha ses poids et se mit immédiatement en route pour Vienne.

Cela fait, nous bûmes, le Grand Seigneur et moi, le reste de la bouteille, en attendant celle de Marie-Thérèse. Trois heures un quart sonnèrent, et le coureur ne revenait pas. J'avoue que je commençais à être assez mal à mon aise, d'autant plus que je voyais Sa Hautesse diriger de temps en temps les yeux sur le cordon de la sonnette, pour appeler le bourreau. Il m'accorda cependant la permission de descendre dans le jardin pour prendre un peu l'air, escorté toutefois de deux muets qui ne me perdaient pas de vue. L'aiguille marquait la cinquante-cinquième minute après trois heures : j'étais dans une angoisse mortelle, — c'était le cas de le dire. — J'envoyai chercher mon écouteur et mon tireur. Ils arrivèrent aussitôt ; mon écouteur se coucha à terre pour entendre si mon coureur ne venait pas :

à mon grand désespoir il m'annonça que le drôle se trouvait fort loin de là profondément endormi et ronflant de tous ses poumons. A peine mon brave tireur eut-il appris cela, qu'il courut sur une terrasse élevée et, se dressant sur ses pointes pour mieux voir, s'écria : "Sur mon âme ! je le vois, le paresseux : il est couché au pied d'un chêne, aux environs de Belgrade, avec la bouteille à côté de lui. Attendez, je vais le chatouiller un peu." En même temps il ajusta sa carabine, et envoya la charge en plein dans le feuillage de l'arbre. Une grêle de glands, de branches et de feuilles s'abattit sur le dormeur ; craignant d'avoir reposé trop longtemps, il reprit sa course avec une telle rapidité qu'il arriva au château du sultan avec la bouteille de tokay et un billet autographe de Marie-Thérèse, à trois heures cinquante-neuf minutes et demie.

Saisissant aussitôt la bouteille, le noble gourmet se mit à la déguster avec une indicible volupté.

— Munchhausen, me dit-il, vous ne trouverez pas mauvais que je garde ce flacon pour moi tout seul. Vous avez à Vienne plus de crédit que moi, et vous êtes à même d'en obtenir un second.

La-dessus, il enfirma la bouteille dans son armoire, mit la clef dans la poche de son pantalon, et sonna son trésorier. — Quel ravissant tintement !



A L'EXPOSITION.

Devant un étal de charcutier :

— Ça ne te rappelle rien ?

— Mais... non...

— Tu ne te souviens pas ? le jour où tu t'es brûlé la langue avec ton chocolat.

— Il faut maintenant que je paye ma gageure, reprit-il. Ecoute, dit-il au trésorier, tu laisseras mon ami Munchhausen prendre dans mon trésor autant d'or, de perles et de pierres précieuses que l'homme le plus fort en pourra porter. Va !

Le trésorier s'inclina le nez jusqu'à terre devant son maître, qui me serra cordialement la main et nous congédia tous deux.

Vous pensez bien que je ne tardai pas à faire exécuter l'ordre que le sultan avait donné en ma faveur ; j'envoyai chercher mon homme fort qui apporta sa grosse corde de chanvre, et me rendis au trésor. Je vous assure que lorsque je sortis avec mon serviteur, il n'y restait plus grand'chose.

Je courus incontinent avec mon butin au port, où j'affrétai le plus grand bâtiment que je pus trouver, et je fis lever l'ancre, afin de mettre mon trésor en sûreté avant qu'il ne me survint quelque désagrément.

Ce que je craignais ne manqua pas d'arriver. Le trésorier, laissant ouver-

te la porte du trésor, — s'était rendu en toute hâte chez le Grand Seigneur, et lui avait annoncé de quelle façon j'avais profité de sa libéralité.

Sa Hautesse en était resté toute absourdie, et s'était prise à se repentir de sa précipitation. Elle avait ordonné au grand amiral de me poursuivre avec toute la flotte, et de me faire comprendre qu'elle n'avait pas entendu la gageure de cette façon. Je n'avais que deux milles d'avance, et lorsque je vis la flotte de guerre turque courir sur moi toutes voiles dehors, j'avoue que ma tête, qui commençait à se raffermir sur mes épaules, se remit à branler plus fort que jamais. Mais mon souffleur était là.

— Que votre excellence soit sans inquiétude, me dit-il.

Il se posta à l'arrière du bâtiment, de façon à avoir une de ses narines dirigée sur la flotte turque et l'autre sur nos voiles ; puis il se mit à souffler avec une telle violence que la flotte fut refoulée dans le port avec bris de mâts, de cordages et d'agrès, et qu'en même temps mon navire atteignit en quelques

heures les côtes d'Italie.

Je ne tirai cependant pas grand profit de mon trésor. Car, malgré les affirmations contraires de M. le bibliothécaire Jagemann de Weimar, la mendicité est si grande en Italie et la police si mal faite, que je dus distribuer en aumônes la plus grande partie mon bien. Le reste me fut pris par des voleurs de grand chemin, aux environs de Rome, sur le territoire de Loretto. Ces drôles ne se firent aucun scrupule de me dépouiller ainsi.

Mais voici, messieurs, l'heure où j'ai l'habitude de m'aller coucher.

Ainsi donc, bonne nuit !

### CHAPITRE XII

SEPTIÈME AVENTURE DE MER, RECITS AUTHENTIQUES D'UN PARTISAN QUI PRIT LA PAROLE EN L'ABSENCE DU BARON

Après avoir raconté l'aventure qui précède, le baron se retira, laissant la société en belle humeur ; en sortant, il promit de donner à la première occasion les aventures de son père, jointes à d'autres anecdotes merveilleuses.

Comme chacun disait son mot sur les récits du baron, un des personnes de la société, qui l'avait accompagné dans son voyage en Turquie, rapporta qu'il existait non loin de Constantinople une pièce de canon énorme, dont le baron Tott a fait mention dans ses Mémoires. Voici à peu près, autant que je m'en souviens, ce qu'il en dit :

(A continuer.)

### Pour l'Exposition.

Nous sommes heureux de profiter de cette occasion pour inviter nos pratiques et le public en général à venir visiter notre magasin de nouveautés. Notre importation d'automne est au complet. Nos départements sont des mieux assortis, et nous sommes prêts à donner satisfaction entière aux visiteurs, tant sous le rapport du choix que sous celui de la modicité des prix.

Nos marchandises de deuil méritent une mention spéciale, et ne sauraient être surpassées pour le prix.

Nos tweeds et nos étoffes à robes sont du dernier goût.

Profitez donc du temps où vous venez visiter notre ville, pour faire vos achats d'automne, et venez nous faire une visite avant d'aller acheter ailleurs.

GRAVEL & THIBAUT,  
587 rue Ste. Catherine.

Achetez "LA MUSE POPULAIRE," le zébré-sonnet en vogue.